

Colles CPPE 2024-2025 du vendredi 9 mai 8h30 – 9h30, Safia, Tiffany, Justine. Sujet 20. Victor HUGO, *Les contemplations* (1856), Livre III, « Les luttes et les rêves ».

■ Hugo, *Les Contemplations* (1856), livre III, « Les Luttes et les rêves ».

[...]

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.  
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,  
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,  
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,  
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.  
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.  
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.  
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.  
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !  
Ils semblent dire à Dieu : — Petits comme nous sommes,  
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! —  
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !  
Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant  
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,  
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,  
Et qui ferait — c'est là son fruit le plus certain ! —  
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !  
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,  
Qui produit la richesse en créant la misère,  
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !  
Progrès dont on demande : Où va-t-il ? Que veut-il ?  
Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,  
Une âme à la machine et la retire à l'homme !  
Que ce travail, haï des mères, soit maudit !  
Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,  
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !  
Ô Dieu ! qu'il soit maudit au nom du travail même,  
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,  
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !  
[...]

- 1. Lecture orale (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*
- 2. Questions préparées (4 points) : *grammaire, inférences.*

### 2.1. Questions pour le trinôme

#### 2.1.1. « « Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs que le fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement. »

- Relevez puis analysez (nature et fonction à indiquer) tous les déterminants et tous les pronoms de l'extrait.
- Étudiez les types et les formes des phrases dans l'extrait.
- Justifiez l'orthographe des mots suivants selon votre connaissance des règles : tous (vers 1) – pensifs (vers 2) - seules (vers 3) – heures (vers 4).
- Relevez dans les vers 1 à 3 inclus, toutes les expansions du nom. Puis vous préciserez pour chacune, sa fonction.
- Nommez la nature des mots suivants : Où – maigrit – de (« de huit ans ») – en (« Ils s'en vont ») – sous – éternellement – dans (vers 6) – la même – mouvement.

#### 2.1.2. Dans l'extrait, étudiez les effets de sens liés aux temps et aux types des phrases.

### 2.2. Questions individuelles

#### 1<sup>ère</sup> participante

#### 2.2.1. « Que ce travail, haï des mères, soit maudit !

Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,  
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !  
O Dieu ! qu'il soit maudit au nom du travail même,  
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,  
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux ! »

- Relevez tous les sujets des verbes conjugués et justifiez leur orthographe par votre connaissance des règles d'accord.
- Analysez les types et les formes des phrases de l'extrait.
- Relevez tous les adjectifs puis indiquez leur fonction respective.

#### 2.2.2. Relevez les verbes conjugués au subjonctif afin de dégager les effets de sens produits.

#### 2<sup>ème</sup> participante

#### 2.2.3. « Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,  
Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,

Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.

Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. »

- Dégagez la structure de la phrase en identifiant les constituants de la phrase (GS-GV-GC). Puis vous conduirez une analyse détaillée des constituants.
- Relevez tous les adjectifs de l'extrait et justifiez leur orthographe selon votre connaissance des règles d'accord.
- Relevez les marques énonciatives dans cet extrait en précisant leurs effets de sens.

3<sup>ème</sup> participante

2.2.5. « O servitude infâme imposée à l'enfant !

Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant

Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,

La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,

Et qui ferait – c'est là son fruit le plus certain !-

D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin ! »

- Relevez et analysez tous les pronoms de l'extrait.
- Relevez toutes les expansions du nom et vous indiquerez leur fonction pour chacune.
- Relevez tous les COD des verbes.

2.2.6. Relevez les noms massifs dans cet extrait puis vous en dégagerez les significations.

- 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

*Variété des approches.*

3.1. Titre des parties.

3.2. Reformulation raisonnée.

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

4. Proposition de réseau (2 points) > *Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »*

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Le monde du travail et le travail des enfants.

4.1.2. L'engagement en poésie.

4.1.3. Le XIX<sup>ème</sup> siècle : siècle de profondes mutations.

5. Vocabulaire préparé (3 points).

- infâme

- rachitisme

- maudire.

6. Questions d'interprétation, de grammaire et d'orthographe improvisées (4 points).